

Dynasties



Mise en scène et performance Matthieu Barbin / Sara Forever

Dynasties

Durée 1h15— Salle Vauthier
du mar. 05 au jeu. 07 mai
(tous les soirs à 20h)

soirée étudiante le mer. 06 mai / bord de scène le jeu. 07 mai

Comment en êtes-vous venu à l'idée de *Dynasties* ? Dans quelle mesure cette nouvelle création fait-elle écho à la précédente, *Les cent mille derniers quarts d'heure*, la première de vos pièces où apparaît votre alter ego féminin, Sara Forever ?

Matthieu Barbin – Le point de départ se trouve précisément dans *Les cent mille derniers quarts d'heure*, pièce construite à partir d'entretiens avec ma mère autour de sa relation au travail. Je l'avais interrogée à un moment où elle pensait arriver en fin de carrière, lui demandant par exemple où elle estimait avoir réussi ou échoué. Cela posait vraiment la question du bilan et de ce vers quoi on essaye de tendre. Je viens d'une famille ouvrière, en milieu urbain, évoquant tout à fait cette France qui s'est construite, dans les années 1960-70, à travers le mythe de l'ascension sociale – mythe largement remis en question depuis. J'ai développé seul ma relation à l'art, d'abord via la télévision, je n'ai pas été nourri à ce niveau-là par ma famille. Ma pratique de l'art s'inscrit totalement dans la problématique du transfuge, elle représente une sorte de prolongement des tentatives de ma mère de s'extraire de son milieu social. Je me suis rendu compte qu'il était

énormément question de moi dans *Les cent mille derniers quarts d'heure*, de la manière dont j'appréhendais cet héritage et la relation au travail, surtout à la réussite. Par extension, cela m'a donné envie d'aborder l'héritage de façon beaucoup plus large et d'aller rencontrer des personnes ayant des expériences très différentes de la mienne par rapport au legs et à leurs parents. J'ai commencé à me pencher en particulier sur les « nepo babies », c'est-à-dire les enfants de personnalités connues. Cette première phase a ouvert plus généralement la question de savoir à quel moment on embrasse (ou pas) son héritage, et pourquoi. Qu'est-ce qui s'opère là ? Comment est-ce que cela affecte nos vies intimes et nos choix de carrière ?

En filigrane – ou en fil rouge – apparaît une réflexion autour de la (dé)construction de l'identité.

M. B. – Oui, tout à fait. Il n'est question que de ça pendant le spectacle. Comment se construit-on ? Est-ce que ça passe par une forme de déconstruction, voire de destruction ? Pour aller où, construire quoi ? À quel moment ça arrive ? Comment ça se manifeste ? Certains schémas se répètent, d'autres se démarquent,

suivant les parcours singuliers de chacun et chacune. L'ensemble représente une forme de panel, un peu sur le modèle des poupées russes, dans lequel tout le monde se retrouve imbriqué par ses choix de vie à un moment ou à un autre. Le spectacle puise beaucoup dans le réel mais active aussi une grande part de fiction et oscille tout du long entre ces deux dimensions. Il crée autour de moi comme une dynastie imaginaire. L'enjeu consiste à faire se rencontrer

des (enfants de) stars et cet enfant de rien qui, on le comprend au fur et à mesure, est l'enfant de tout ça. On suit ainsi l'évolution de quelqu'un sans attache ni héritage culturel, ne venant pas d'une famille propice à l'éveil artistique. Le cheminement disruptif de cet enfant de rien se confronte avec les cheminements d'autres enfants qui ont, au contraire, tracé leur voie dans la continuité de leurs familles. C'est là où la friction opère et produit quelque chose d'intéressant à mes yeux.

Biographie

Matthieu Barbin / Sara Forever, est un artiste, performeur, Drag Queen, finaliste de la saison 2 de Drag Race France. Il a travaillé comme interprète notamment auprès de Boris Charmatz, Jean Claude Gallotta, Maud Le Pladec ou encore Marlène Saldana et Jonathan Drillet. Invité par Hortense Archambault et Vincent Baudriller, il participe au groupe de recherche Kadmos pour le festival d'Avignon 2013. En 2018, il crée sa première pièce, le solo *Totemic Studies*, jouée dans de nombreux festivals, puis la performance

Dans les bras de Bobby la même année.

En 2020 il poursuit son exploration autour du solo en créant *Les cent mille derniers quarts d'heure*, pièce qui lui permet d'entamer son travail d'artiste drag. Sa démarche a souvent pour point de départ des matériaux intimes qu'il fait exister à travers des figures familiales ou populaires qu'il incarne. Le cabaret, le travestissement ou l'absurde, lui permettent de dégager alors des problématiques sociales ou sociétales universelles.

Avec

Mise en scène et performance Matthieu Barbin / Sara Forever
Collaboration à l'écriture et création vidéo : Florent Gouëlou.
Regard extérieur : Dalila Khatir. Lumières et régie générale : François Boulet. Son : Géraldine Belin. Costumes : Aymerick Zana et Lion Ascendant Connasse. Wigs, headpieces : Hitsublu. Traitement des vidéos : Aurélien Binault. Effets pyrotechniques : Marc Chevellon. Administration de production : Virginie Hammel.

© Christophe Raynaud de Lage

Production déléguée Le petit bureau. Coproduction Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie ; CAPC – musée d'art contemporain de la ville de Bordeaux. Avec le soutien de la Direction générale de la création artistique – ministère de la Culture, de La Ménagerie de Verre, Paris dans le cadre du dispositif StudioLab et de La Maison des Métallos, Paris.



Programmation

Ultrasensibles

Du 20 au 22 mai

Nouvelle création de Fanny de Chaillé
[création/production]

Ultrasensibles, c'est l'histoire des sensibilités et des émotions livrée sur un plateau, et portée par 8 comédiennes et 2 musiciens en live. Fanny de Chaillé reprend les codes du chœur mais là où la petite histoire entrechoquait la grande Histoire, c'est ici le récit au singulier de l'intime, des émotions vécues, qui percute et restitue l'histoire d'un commun universel, et pourtant si propre à son époque.
Impossible de ne pas s'y retrouver.

Sturbzep

Du 27 au 29 mai

Sophie Perez, Le Zerep
[création/coproduction]

Cécile

Du 10 au 12 juin

Marion Duval
Dans le cadre du Festival Chahuts

Camping

Du 15 au 27 juin

Festival et plateforme
chorégraphique internationale
Organisé par le Centre national de
la danse

La Machine à Lire, librairie indépendante de Bordeaux, est présente avant et après les représentations pour vous proposer une sélection d'ouvrages.

Restez informé-es: recevez notre newsletter!
Inscription sur www.tnba.org

Théâtre national Bordeaux Aquitaine

Direction Fanny de Chaillé

3 Place Pierre Renaudel,

BP 80 031 33 034 Bordeaux cedex

@tnbaquitaine

billetterie@tnba.org

05 56 33 36 60



Librairie
La Machine à Lire
BORDEAUX

www.tnba.org

tnba